

CHR. GRANNEC, OL. LANDRON ET
S.-H. TRIGEAUD (ÉDS.),

Le dialogue interculturel et interreligieux à l'heure de la mondialisation,
Paris, Parole et Silence, 2014,
293 p.

Fruit d'un colloque organisé à l'Université catholique de l'Ouest les 3 et 4 avril 2014 à Angers, l'actuel ouvrage est intéressant à plusieurs titres. Dans un contexte mondial en crispation identitaire à dimension culturelle et religieuse, le dialogue qui implique des organisations et des institutions devient d'une grande importance. Comme le rappelle Dominique Vermersch, recteur de l'Université, dans son ouverture, en citant J. Ratzinger dans un discours en 1982, «la vérité est un logos qui crée un dia-logos» (p. 12). L'introduction de Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers et chancelier de l'Université, poursuit cette considération en enracinement le dialogue dans le ministère de l'Eglise qui prolonge celui de Jésus. L'encyclique de Paul VI, *Ecclesiam Suam*, le désigne d'une

manière forte.

Quatre parties structurent l'ensemble. Sans les résumer, il convient de les indiquer pour souligner leur articulation et leur intérêt. La première concerne *Les organisations internationales face au dialogue interculturel et interreligieux* (p. 17-80). Dans cette partie le lecteur trouvera d'intéressantes informations sur les institutions internationales et leur implication dans le dialogue. D'importants projets sont mentionnés en lien, entre autres, avec l'UNESCO, le Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme des Nations Unies, l'Alliance des Civilisations des Nations-Unies. Une des problématiques majeures qui émergent est celle de la liberté religieuse surtout *dans les pays musulmans* (E. Decaux, p. 23). La deuxième partie: *Les institutions et les états européens devant le dialogue interculturel et interreligieux* (p. 81-133), concerne les institutions européennes dans leur manière d'aborder les instances religieuses, ou encore l'implication de la diplomatie française dans le dialogue interculturel et interreligieux. Précis, les articles de cette partie brossent un tableau intéressant et alertent sur les risques, notamment sur une forme d'instrumentalisation par le politique; une forme de *politisation du dialogue* (D. Dussert-Galinat, p. 123). La troisième partie traite de la place de *L'Eglise catholique dans le dialogue interreligieux et interculturel* (p. 135-207). Dans ce cadre, si l'article de Mgr Fr. Follo, observateur permanent du Saint-Siège auprès

RECENSIONS

de l'UNESCO est une bonne synthèse, celui de Fr. Bousquet, recteur de Saint-Louis des Français est un bon approfondissement. Il montre d'une façon suggestive les changements quelques vingt-cinq ans après le document *Dialogue et annonce*, publié en 1991 par le Conseil pontifical du dialogue interreligieux et la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples. La dernière partie: *Les chantiers actuels du dialogue interreligieux et interculturel* (p. 209-283) ouvre d'intéressantes perspectives à partir du terrain. La contribution de S. Fath sur la musique Gospel analyse comment cet outil est devenu un lieu d'interaction à dimension interculturelle et interreligieuse.

La conclusion de Mgr Gérard Defois, archevêque émérite de Lille, ressaisit quelques points saillants. En les retraçant on voit apparaître une trajectoire. La prise en compte de la pluralité est une manière de finir avec les guerres de religion, ici et maintenant. Parallèlement, la mondialisation et la sécularisation conduisent à une marginalisation sociale du religieux. Ce qui implique un plus grand investissement des institutions internationales et des traditions culturelles ou religieuses dans le dialogue interculturel et interreligieux, en prêtant attention à l'appel aux religions pour fonder le vivre-ensemble. Une phrase semble condenser l'esprit de cet ouvrage: «Le religieux totalisant devient refus du dialogue et de l'altérité. Mais l'on voit aussi une communauté religieuse comme Sant Egidio substi-

tuer sa diplomatie aux rapports de forces militaires» (p. 287).

Michel Younès